Marquet Yves,
*Les « Frères de la pureté », pythagoriciens de l'Islam – La marque du pythagorisme dans la rédaction des Epîtres des Ikhwān as-Safā'.*

Paris, S.E.H.A. – Edidit, 2006, 373 p.
ISBN : 978-291277004

La carrière scientifique du regretté Yves Marquet a été consacrée pour une large part aux Épîtres des Iḫwān al-Ṣafā'. On se souvient bien sûr de sa thèse magistrale, *La philosophie des Ikhwān al-Safā'* (1975), mais aussi de nombreux articles qui ont marqué la recherche (« Imamat, résurrection et hiérarchie selon les Ikhwān al-Safā' », dans *REI*, 1962 ; « Sabéens et Ikhwān as-Safā' », dans *SI*, 1966 ; « Les épîtres des Ikhwān al-Safā', œuvre ismaélienne », dans *SI*, 1985, pour ne citer que quelques-uns). Le présent ouvrage, paru peu avant sa disparition, peut à juste titre être considéré comme un « testament scientifique ». Comme son titre l'indique, il s'agit d'une recherche systématique des traces de la pensée pythagoricienne dans les fameuses Épîtres. Cependant, au-delà de ce premier objectif, Y. M. cherche également à ordonner les différentes parties et fragments des *Rasā'il* en un classement chronologiquement cohérent. Les Épîtres se présentent comme un tout apparemment structuré de 52 épîtres. Mais il apparaît assez vite, au vu de répétitions, digressions et parfois contradictions, qu'il s'agit d'un regroupement de textes écrits par plusieurs auteurs d'époques sans doute différentes, arrangés et classés finalement sous un titre qui ne gomme pas toutes ces différences. Il est généralement (mais non unanimement) admis que les R.I.S. sont une œuvre ismaélienne ; les allusions aux événements historiques essentiels du courant chiite – apparition du carmatisme, prise du pouvoir par les Fatimides en Ifrīqiyā, occultation du douzième Imām – restent toutefois imprécises et ne permettent pas de donner un repérage très précis. C'est à mettre au jour les différentes phases de cette évolution qu'a travaillé ici Y. M. En effet, les allusions à Pythagore et à son école sont réparties de façon très inégale et peu cohérente entre elles sur l'ensemble du corpus. Y. M. isole trois grands ensembles de textes :

– des épîtres où il est question de Pythagore, mais de façon assez générale, approximative. Il s'agit globalement de la quatrième section, soit des épîtres 43 à 52. Y. M. consacre à cette dernière – qu'il considère comme un des premiers textes des I.S. chronologiquement parlant – un relevé complet et serré. L'astrologie et l'arithmologie, la purification de l'âme par la philosophie et la science sont déjà placées au centre de la vision du monde des Iḫwān, mais sans que l'attribution aux pythagoriciens soit explicitement formulée ;

- dans d'autres épîtres, la pensée de Pythagore est bien plus clairement identifiée comme telle. Il s'agit notamment des épîtres 1 (le nombre), 2 (la géométrie) et 5 (la musique, jugée par Y. M. comme étant probablement la dernière dans la chronologie) ; ou encore les épîtres 32 (« Sur les principes des êtres intelligibles selon l'opinion des pythagoriciens »), 22, 31, 33. Le rôle du nombre dans l'ordonnance de la création est devenu tout à fait central ;

- enfin, une troisième série de textes qui ne mentionnent pas du tout Pythagore, mais incluent cependant des aspects importants de la philosophie du nombre. Ils seraient sans doute antérieurs aux textes explicitement pythagoriciens. Il s'agit des épîtres 7-11, 15, 17, 18, 20, 23-26, 28-30, 34, 38.

La conclusion de Y. M. est que cette disparité traduit une évolution dans la rédaction du corpus des R.I.S. Au départ, ceux-ci n'auraient eu qu'une idée floue de cette école philosophique, puis l'auraient découverte progressivement avec plus de précision, sans doute au contact des Sabéens de Ḥarrān. Ils auraient islamisé et « ismaélisé » une part importante de la doctrine des nombres. Ainsi se trouvent expliquées d'un coup *et* les divergences d'appréciation du pythagorisme dans les différentes parties des R.I.S., *et* la question de la composition historique de l'ensemble de l'œuvre. Y. M. conclut en rejoignant les thèses de Abbas Hamdani sur une composition des R.I.S. durant le IIIe/IXe siècle, mais en considérant un étalement de la rédaction sur plusieurs générations. Il justifie les allusions à des événements comme l'apparition des Carmates, ou des citations d'auteurs ultérieurs en y voyant des interpolations tardives dans des textes plus anciens (débat déjà ancien qu'il a rappelé dans son article « Ikhwān al-safā' » de l'*Encyclopédie de l'Islam*, II). Il n'en resterait pas moins que les R.I.S. seraient, selon Y. M., la plus ancienne œuvre ismaélienne.

Bien sûr, on pourra soulever des objections méthodologiques à de telles démonstrations. D'abord, il eût été intéressant d'évaluer la fonction de l'attribution ou non d'idées à des auteurs grecs anciens dans des œuvres arabes médiévales : citer ou ne pas citer une œuvre ne recouvre pas les mêmes engagements intellectuels à toutes les époques. Ensuite, la structure du plan, de la composition des chapitres et de l'ensemble ne doit pas être trop facilement jugée selon nos propres modes d'écriture : les ruptures de discours ou coq à l'âne vues par un lecteur contemporain ne sont pas forcément des maladresses (p. 6, 69, 115, 138, 209, 259) et des marques d'interpolations (p. 13, 20). Enfin, l'ouvrage part de présupposés « diffusionnistes » : les I.S. auraient reçu et assimilé par bribes, par apports successifs, une philosophie pythagoricienne qui venait enrichir progressivement leurs propres spéculations. Ils sont perçus essentiellement



BCAI 23 (2007) Marquet Yves: Les « Frères de la pureté », pythagoriciens de l'Islam – La marque du pythagorisme dans la rédaction des Epîtres des Ikhwān as-Safā'., recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

ici comme des « récepteurs », leur propre créativité étant déplacée à l'arrière-plan. La perception de la cohérence interne du discours des I.S., soulignée avec talent dans *La philosophie des Ikhwān al-Safā'*, est ici modifiée au bénéfice d'analyses plus pointues sur des détails de doctrine. Cela résulte bien évidemment d'un choix de l'auteur ; l'intérêt scientifique de l'ensemble du livre n'en est pas amoindri, mais orienté vers un lectorat spécialisé.

Quelques regrets enfin à propos d'un ouvrage par ailleurs très complet : la rareté des notes infrapaginales, l'absence d'un index général ainsi que d'une bibliographie détaillée sur l'objet de cette recherche. Le travail des chercheurs sur les Iḫwān al-Ṣafā' est considérable, dans les diverses langues occidentales comme en arabe et en persan. Plusieurs chercheurs de renom proposent des voies différentes pour aborder la lecture des R.I.S. ; la confrontation avec leurs vues eût encore enrichi le débat.

*Pierre Lory*
*Ephe - Paris*



BCAI 23 (2007) Marquet Yves: Les « Frères de la pureté », pythagoriciens de l'Islam – La marque du pythagorisme dans la rédaction des Epîtres des Ikhwān as-Safā'., recensé par Pierre Lory
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net